

Rhône-Alpes

Acteurs de
l'économie

LA
TRIBUNE

www.acteursdeleconomie.com



DES DÉBATS
POUR
COMPRENDRE.
ÊTRE
BOUSCULÉ.
GRANDIR.
ET MIEUX
DÉCIDER.

TOUT UN
PROGRAMME |
3, 4, 5 ET 6 DÉCEMBRE

COURAGE !

DENIS LAFAY

Deux mondes se font face. Deux hisoires, deux cultures, deux convictions antagoniques, mais aussi deux perspectives en tous points antithétiques de l'Homme et de la planète, ou de l'Homme sur la planète. Pierre Rabhi est paysan. Serge Papin préside Groupement Système U. Pierre Rabhi cultive sa terre, nichée sur les hauteurs majestueuses et silencieuses de l'Ardeche, selon les règles de l'agécologie qui assujettissent le modèle d'exploitation au rythme, aux caprices, à la générosité de la nature. Une nature dont il contemple et célèbre la beauté, une nature qu'il voudrait respectée et honorée, une nature qu'il voudrait voir l'Homme bercer et protéger, une nature qu'il sait à la fois réceptacle et terreau de ce dont l'Homme a besoin pour fertiliser DE L'INTÉRIEUR

le sens, la vocation, l'utilité de sa propre humanité et de sa spiritualité. De son côté Serge Papin sillonne la France, à la rencontre des 65 000 salariés et des 11 500 magasins qui composent la coopérative dont il est aux commandes. Une enseigne acteur majeur d'un secteur d'activité, la grande distribution, qui concentre nombre de caractéristiques elles aussi dissymétriques : formidable pourvoyeur d'emplois, élément structurant des territoires, mais aussi temple paroxystique du consumérisme, expérimentateur ou adepte des méthodes managériales et des relations fournisseurs les plus vil-

pendées, *in fine* symbole de ce que la machine marchande et concurrentielle peut produire d'utile mais aussi de dévastateur.

Rupture

Méfions-nous toutefois des raccourcis, méfions-nous de la tentation d'une lecture duale et hâtive de ces deux trajectoires. L'humanisme de Pierre Rabhi, essaimé sur la planète depuis une quarantaine d'années via une multitude d'initiatives et de fondations, est exemplaire, c'est-à-dire qu'il est à la fois exemple et exemplarité. Mais le septuagénaire, qui quitta enl'Algérie, le cultive dans une approche radicalement oppositionnelle au système marchand qu'il juge destructeur. Destructeur parce qu'il vassalise au matérialisme, à la propriété et à l'accumulation, parce qu'il embastille dans la compétition et la rivalité, parce qu'il individualise et cloisonne, parce qu'il abîme ce qu'il devrait sanctuariser, parce qu'il hiérarchise et stigmatise la différence, parce qu'il puni les faibles, parce qu'il anéantit ce qui irrigue l'objet même de l'existence : l'altruisme, la solidarité, la relation et la saine dépendance à l'autre, c'est-à-dire le principe de réciprocité sans lesquels il n'y a d'humanité ni individuelle ni collective. Une humanité qu'il observe, *"vaniteuse, effroyable, suicidaire"*, et dont il conditionne la rédemption à la métamorphose d'un système aujourd'hui *"agonisant"*. Pour être en cohérence, et même en harmonie avec cette foi humaniste, Pierre Rabhi a fait le choix et a eul le courage d'être en rupture avec le sys-



500 spectateurs dans l'amphithéâtre de l'ISARA

teme. D'aucuns pourraient estimer, avec raison, cette attitude angélique. Mais l'utopie n'est-elle pas secrète de progrès ?

Redimensionner

Serge Papin lui aussi a fait un choix et lui aussi eu du courage, ceux d'être non pas en bordure d'un système qu'il pourfend tout autant, mais d'être au cœur même dudit système pour sinon le combattre du moins en corriger les excès. Alors certes, cette posture est créatrice de substantialité incohérentes, d'abyssaux paradoxes. Lesquels, bien sûr, ne manquent pas d'interroger l'authenticité et l'absolue sincérité des engagements lorsqu'on sait le poids que le marketing et la stratégie de différenciation exercent dans la compétition d'image que se livrent les grandes enseignes, et notamment Système U et Leclerc : toutes deux incarnées par leurs médiatiques porte-drapeaux. La rhétorique de l'autodidacte Serge Papin, c'est promouvoir une autre forme de consommation dite *"raisonnée et responsable"*, c'est assurer aux producteurs une relation partenariale qui ne soit plus celle de l'étranglement et de la précarité, c'est œuvrer à ce que le *"mixage"* l'emporte sur le *"plus"*, c'est redimensionner l'offre afin d'intégrer les nouvelles aspirations sociétales mais aussi les nouvelles exigences en matière de santé, de développement durable ou de

proximité, c'est affronter le défi de l'éducation et revaloriser les métiers de bouche, c'est explorer les voies d'un management moins violent, c'est faire de l'enracinement territorial et de la *"proximité"*, à l'égard des consommateurs, des fournisseurs, des employés, une règle de développement, c'est honorer les vertus de l'esprit coopératif - circonscrit aux seuls propriétaires de magasins et fermé aux employés. Orçertes, du vécu à son exaucement, le chemin est long, cahoteux, et le discours peut lui aussi légitimement apparaître angélique. Mais également dans le domaine de Serge Papin, l'utopie est génératrice de progrès. A condition de ne pas être usurpatrice.

Ce à quoi l'un et l'autre invitent, c'est à prendre nos responsabilités, c'est à décider selon les critères, les exigences, les inclinations, ce que dicte notre conscience. L'un est dans l'orthodoxie, l'autre est dans le compromis. L'un approche la cohérence, l'autre s'expose à l'incohérence. *A priori* des votes qu'aucune inter-section ne permet de croiser. Mais ils ont en commun le plus fondamental : l'ouverture à l'autre, l'appétence au dialogue et à la confrontation dans lesquelles ils savent extraire matière à faire progresser leurs convictions humanistes, et à interroger en eux-mêmes et au profit de leur auditoire, ce qu'on baptise l'essentiel. ■



SERGE PAPIN X PIERRE RABHI

Le paysan et le commercial nourrissent l'utopie

Mis face à la question de la production et de la consommation responsables, le Pdg du groupe Système U Serge Papin, et le paysan-philosophe Pierre Rabhi se complètent en dépit de leurs profils éloignés. L'un propose la sobriété, l'autre la régulation des marchés. Tous deux s'engagent pour le bio, la prise en compte de la santé, une relocalisation de la production... toutefois par des voies antagoniques.

HUMANITÉ

Pour Pierre Rabhi, pas question de refuser le dialogue avec Serge Papin. Le proces qu'il mène est contre le système et non contre les individus : *"Avant le Pdg, je vois la conscience"*.

GREEN WASHING

Serge Papin se défend de l'étiquette d'opportuniste du bio et de la consommation responsable dont on a pu l'accabler : *"Si l'opportunisme sert la cause de la conviction, cela peut devenir vertueux. Quand on veut détourner un avion, il faut être dedans"*, assume-t-il. Que pense Pierre Rabhi du green-washing, cette abondance d'actions de communication "vertes", parfois déconnectées d'actes réels ? Selon l'agriculteur, la *"sémantique esthétique"* rattachée à l'écologie crée un leurre, laissant croire que les mentalités évoluent alors que les idées ne sont pas intégrées.

BIO

Le Pdg de Système U est persuadé que 100 % des principales matières premières (farine, œufs, lait...) peuvent être produites selon les règles de l'agriculture biologique. La preuve par l'exemple : la bouteille de lait bio dans les rayons de ses magasins frole l'euro. Les freins à la généralisation du bio se placent, par exemple, au niveau de l'organisation du marché céréalier où le prix du blé, déterminé par les traders à Chicago, motive les agriculteurs français à produire au maximum. Que dire de l'argument utilisé par les détracteurs du bio selon lequel ce type

d'agriculture ne pourrait pas nourrir 7 milliards d'individus ? *"C'est une énorme impossibilité"*, réagit Pierre Rabhi pour qui une réflexion honnête doit être globale, transcender les particularismes et reposer sur la quête de sobriété.

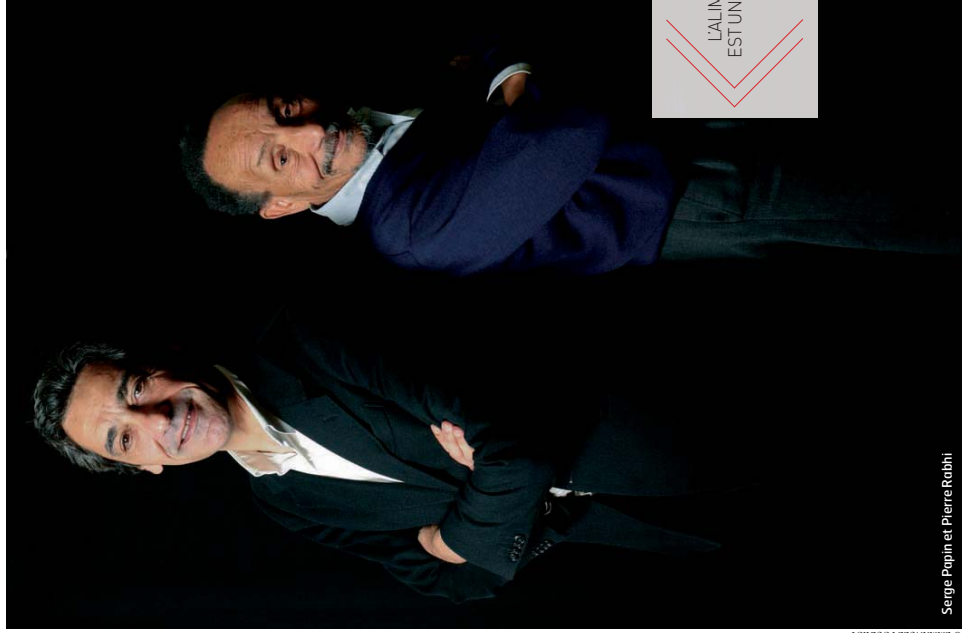
SANTÉ

"Bien sûr, en se mettant à table, il faudrait se souhaiter bonne chance", sourit Pierre Rabhi en évoquant la question des additifs alimentaires, des pesticides ou des OGM. Avant de rappeler l'élémentaire : l'alimentation est fournie par la terre qui est un organisme



100 % DES PRINCIPALES MATIÈRES PREMIÈRES PEUVENT ÊTRE PRODUITES SELON LES RÈGLES DU BIO. LA PREUVE : LA BOUTEILLE DE LAIT BIO DANS LES RAYONS DE NOS MAGASINS FROLE L'EUREO

SERGE PAPIN



Serge Papin et Pierre Rabhi

•• vivants. Recourir aux substrats, c'est désorganiser un système millénaire en notre délabement. Sa logique coule : ce que je mets dans la terre se retrouve dans mon corps. Serge Papin se positionne à un autre niveau. Son objectif : retirer les produits toxiques des rayons de ses magasins – "des décisions difficiles". Il a établi une liste de près de cent substances controversées et/ou toxiques (bisphénol, parabène, aspartaam...). Et demandé de faire évoluer la composition de leurs produits. Réponse récurrente : "Ce n'est pas possible". Le PdG n'est pas si naïf, d'autant que le changement ne serait pas forcément plus coûteux. Serge Papin est

d'avis – estimant à peine exagérer – qu'augmenter les dépenses alimentaires serait un moyen de réduire celles de la Sécurité sociale. Et s'effusse que l'alimentation soit la variable d'ajustement, n'occupant que 13 % des dépenses des ménages français – moins que le logement et les transports – et entraînant la spirale de la demande à moindre coût.

TERRITOIRE

Selon Pierre Rabhi, si les transports s'arrêtent, un pays comme le nôtre se retrouve en situation de famine. Les denrées alimentaires parcourent parfois des milliers de kilomètres avant d'être consommées. Et les cam-

pagnes se dépeuplent de leurs paysans. Remettre en vie une production et une consommation locales représente une urgence qui demande le soutien du politique. Serge Papin exhorte surtout à ce que l'argent circule localement et fasse vivre les artisans, les associations, les producteurs, etc. Une manière de revenir à une biodiversité locale où les supermarchés prendraient le rôle de "poumons économiques des territoires", tout en appliquant une transparence sur la marge de profit appliquée par respect pour les producteurs. L'entrepreneur invite à repenser la ville en posant les limites de l'étalement urbain dès aujourd'hui. Car il ne voit pas l'avenir dans un modèle d'aménagement entre hypermarchés et pavillons périurbains sans espace pour la production agricole.

croissance

"Dire que la croissance, c'est le problème, n'est pas encore dans la tête des gens", constate Pierre Rabhi. Il défend une économie "noble", où le travail a sa valeur, et qui fixe les règles pour vivre en commun et permettre à chacun d'exister. Face à la notion de croissance, une question s'invite... celle du bonheur. Comment le créer ? Par la sobriété, libératrice, selon le penseur, et non par une avidité insatiable et frustrante. A force de vouloir être rationnels, nous avons évacué la poésie des choses, ingrédient nourricier

de la nourriture. L'alimentation est fournie par la terre qui est un organisme vivant. Ce que je mets dans la terre se retrouve dans mon corps

PIERRE RABHI

des humains ; or la beauté d'un lieu et la qualité de l'air ne figurent pas sur le bilan financier d'une activité.

S'attendre à voir la société française sauvée par sa "croissance" serait une erreur d'analyse, selon Serge Papin. Il défend une régulation, face à une loi du marché destructrice, et non une décroissance.

EDUQUER

Lorsqu'il s'agit, par exemple, d'enseigner l'agro-écologie, il convient, selon Pierre Rabhi, de transmettre l'acte technique. "Quand je forme un agriculteur, je forme un thérapeute de la terre", défend-il. Le changement passe par l'éducation, dès l'enfance, en préparant à la collaboration et non à la compétition. Un pas serait fait, pour Serge Papin, si la génération étudiante se raccrochait à la biovigilance portée par la génération de Pierre Rabhi, laissant de côté le rapport à l'égo et à l'argent qui met en mouvement une part des activités agricoles et économiques. ■ ADELINE CHARVET

En tant que responsable
d'une coopérative agricole,
AGRICA est pour moi bien plus
qu'un assureur.

Pour assurer ma protection

AGRICA est plus que
complémentaire



Groupe AGRICA

www.groupagricra.com

RETRAITE - PRÉVOYANCE - SANTÉ - ÉPARGNE